

# 10

UNE COURSE SACRÉE À TRAVERS

Éditions Marchialy,  
Une maison créée et dirigée par  
Clémence Billault et Cyril Gay  
8, rue Léon-Jouhaux  
75010 Paris  
[www.editions-marchialy.fr](http://www.editions-marchialy.fr)

Titre original : *Spirit Run, A 6,000-Mile  
Marathon Through North America's  
Stolen Land*

Éditeur original : Catapult

© Noé Álvarez, 2020

© Éditions Marchialy, Groupe Delcourt,  
2022, pour la traduction française

© Guillaume Guilpart pour la couverture,  
la carte et la maquette intérieure

■  
MARCHIALY  
■

**NOÉ  
ÁLVAREZ**

**TRADUIT DE L'ANGLAIS  
PAR  
CHARLES BONNOT**

**O O O**

**LES TERRES VOLÉES DES INDIENS D'AMÉRIQUE**

**K M**

*À ma Mia,  
à mon père et ma mère,  
à mon frère et ma sœur  
et à tous les guerriers  
de la classe ouvrière  
qui bâtissent un avenir  
au reste d'entre nous.*

# 10 000 KM

NOÉ  
ÁLVAREZ

PROLOGUE 12

## NOUS

|   |   |    |
|---|---|----|
| 1 | LE BRUIT BLANC DE L'ENTREPÔT                | 24 |
| 2 | LE « PALM SPRINGS DE L'ÉTAT DE WASHINGTON » | 46 |
| 3 | GANAS AU PAYS DE CARVER                     | 50 |
| 4 | PARTIR                                      | 62 |
| 5 | LÀ-BAS À WALLA WALLA                        | 68 |
| 6 | LE TRAC                                     | 78 |

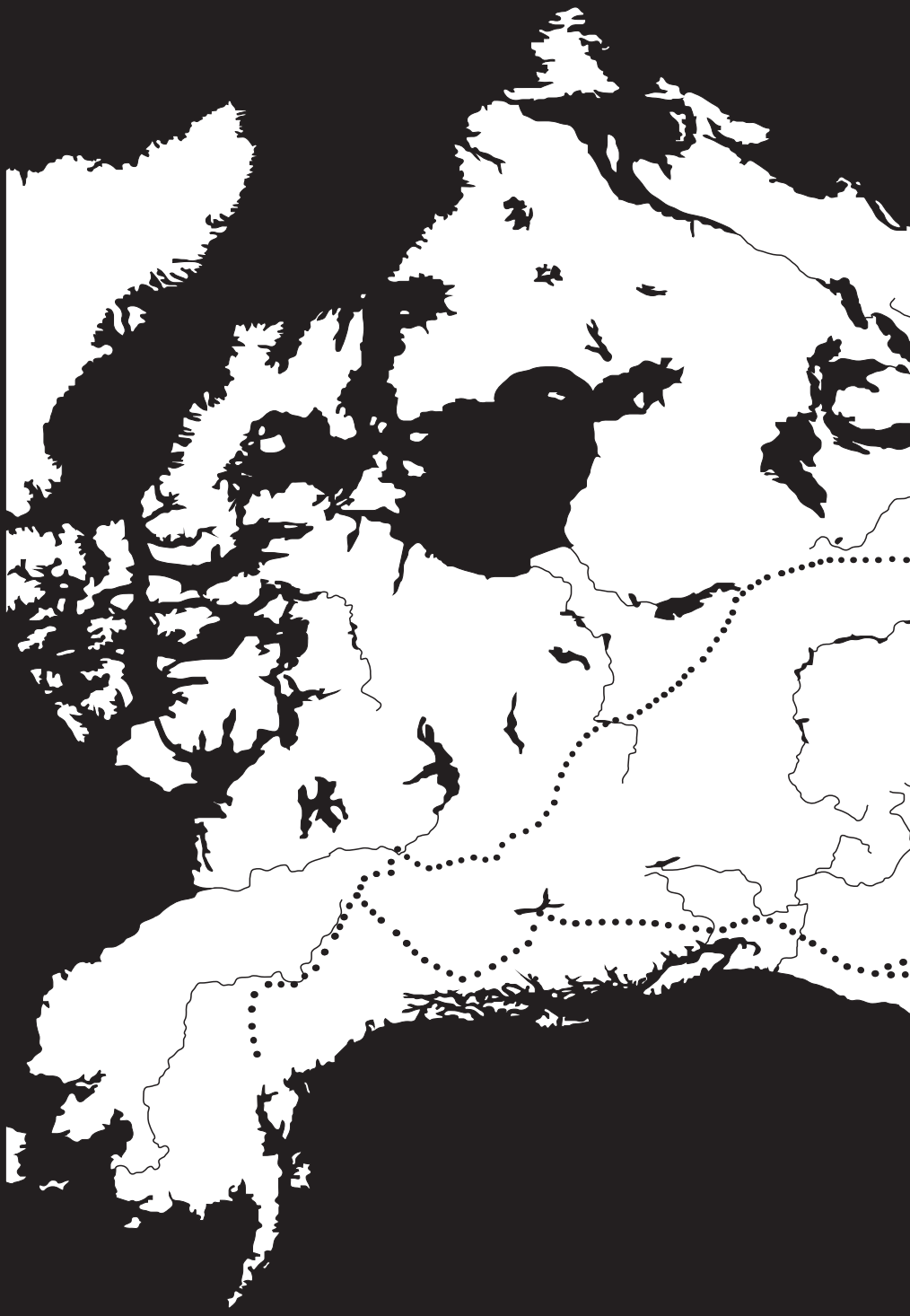
## COURONS

|    |                             |     |
|----|-----------------------------|-----|
| 7  | L'ARRIVÉE                   | 90  |
| 8  | NOUILLES D'ARBRE            | 112 |
| 9  | L'HEURE INDIENNE            | 122 |
| 10 | CRUZ DE CAMPOS              | 132 |
| 11 | RAFRAÎCHISSEMENT AU GLACIER | 136 |
| 12 | GRIS WASHINGTON             | 142 |
| 13 | GOLDENDALE                  | 148 |
| 14 | X-MAN                       | 154 |
| 15 | MÉDECINE APACHE             | 162 |
| 16 | AU PAYS DES PUMAS           | 168 |
| 17 | DANS LA VILLE               | 176 |
| 18 | TLALOC À L.A.               | 184 |

|    |                                   |     |
|----|-----------------------------------|-----|
| 19 | LE FEU DU SUD                     | 192 |
| 20 | DANS LE LABYRINTHE                | 202 |
| 21 | DANS LE MAUVAIS SENS              | 210 |
| 22 | LE CERCUEIL DU DIABLE             | 214 |
| 23 | CHAPITO                           | 220 |
| 24 | LA COURSE DES CERFS               | 222 |
| 25 | CHIHUAHUA                         | 228 |
| 26 | LE TRÉSOR DU TOUCHER              | 232 |
| 27 | RENAISSANCE                       | 236 |
| 28 | NAYARIT                           | 240 |
| 29 | MANGUES                           | 246 |
| 30 | SANTO COYOTE                      | 250 |
| 31 | AU MAGASIN DE BRICOLAGE           | 254 |
| 32 | TISSER LES MOTS                   | 258 |
| 33 | LES HOMMES VOLANTS DE TEOTIHUACÁN | 262 |
| 34 | L'AIGLE DESCENDANT                | 270 |
| 35 | OAXACA                            | 274 |
| 36 | ZAPATISTES : LE PAYS REBELLE      | 278 |
| 37 | ACTEAL                            | 284 |
| 38 | GUATEMALA                         | 288 |

## LIBRES

|    |                 |     |
|----|-----------------|-----|
| 39 | LE VIEUX VERGER | 294 |
| 40 | AUJOURD'HUI     | 308 |
|    | REMERCIEMENTS   | 322 |





PARCOURS DES PEACE AND  
DIGNITY JOURNEYS À TRAVERS  
LE CONTINENT AMÉRICAIN

1000 km



# DÉROULÉ DE LA COURSE

## **COLOMBIE-BRITANNIQUE, CANADA**

Prince George, Alkali Lake, Lillooet, Melvin Creek,  
Mount Currie, Whistler, Vancouver.

## **ÉTAT DE WASHINGTON**

La Conner, Coupeville, Port Angeles, Neah Bay,  
Rialto Beach, La Push, Quinault.

## **OREGON**

Portland, Eugene, Reedspot, Coos Bay, Battle Rock,  
Gold Beach.

## **CALIFORNIE**

Blue Creek, Klamath River, Weed, Mount Shasta,  
Redding, Covelo, Ya-Ka-Ama Forestville, Richmond,  
Berkeley, Oakland, mission San José (Fremont),  
Watsonville, Santa Maria, Solvang, Santa Barbara,  
Montecito, Oxnard, Santa Paula, Piru, Pasadena, East  
Los Angeles, Anaheim, San Diego Chicano Park.

## **ARIZONA**

Yuma, Ajo, Tucson, Nogales.



## **MEXIQUE**

Magdalena de Kino, Hermosillo, Bahía Kino, Punta Chueca, Isla Tiburón, Pótam, Ciudad Obregón, San Miguel Zapotitlán, Los Mochis, Culiacán, Mazatlán, Chametla, Acaponeta, Huajicori, Tepic, Ixtlán del Río, Magdalena (Jalisco), Teuchitlán, Guadalajara, Tonalá, Chapala, Ajijic, Tuxcueca, Sahuayo, Jiquilpan, Morelia, Pátzcuaro, Teotihuacán, Amatlán de Quetzalcóatl, Cuernavaca, Taxco, Ixcateopan de Cuauhtémoc, Oaxaca, Tuxtla Gutiérrez, Caracol Oventic, Acteal, Toniná, chutes d'Agua Azul, Comitán.

## **GUATEMALA**

Huehuetenango, ruines de Zaculeu.

PRO  
LO  
GUE

2003. Au milieu des pins, près de la ville de Bella Coola, en Colombie-Britannique, les autorités canadiennes conduisent sous escorte une mère de 17 ans, menottée, pour retrouver et ouvrir la tombe où elle a enterré son bébé quelques jours auparavant. Le nom de la mère – Crow, de la nation secwépemc, le nom complet se traduisant par « vagues d'eau » – se reflète dans ses larmes. Le bébé qu'elle a enterré, son premier-né, a été déclaré mort à 7 semaines. Durant quarante-neuf jours, il a vécu sous le pouvoir d'un nom, sous la protection de la tradition secwépemc qui implique que l'on prenne soin des siens, enveloppé dans les rêves d'une mère qui a chanté pour lui jusqu'à la fin, quand il a cessé de s'alimenter. Craignant que l'hôpital ne le lui prenne, Crow l'a emmailloté dans son tikinagan et s'est enfuie avec lui dans la forêt.

Elle se souvient d'une nuit froide dans les montagnes. La pluie tombait dru tandis qu'avec deux autres personnes elle encerclait le garçon en un mur de cérémonie avant de creuser un trou dans la terre

boueuse. Les Secwépemcs enterrent leurs morts eux-mêmes. Mais en ce jour de février, les autorités procèdent à l'excavation du nourrisson, Nupika Amak (« celui qui peut voyager entre deux mondes »), renversant l'ordre sacré par lequel une mère accepte la disparition d'un fils. Ils profanent la terre sous ses yeux – une terre qui a rappelé à elle l'esprit de Nupika Amak – et le ramènent dans ce monde pour qu'il soit enregistré et étiqueté, qu'il reçoive un certificat de naissance et de décès. Puis ils emmènent sa mère en garde à vue pour l'interroger.

On lui demande pourquoi elle n'a pas déclaré la naissance de son enfant : elle voulait que ce soit un enfant de la liberté. Affranchi de l'oppression de l'État.

En 2004, dans une écloserie de saumons de Chickaloon Village, en Alaska, où les congères au bord des routes n'ont pas encore fondu et où l'air froid vous entaille le visage comme de l'obsidienne, Chula Pepper, 30 ans, originaire de San Diego, se dévisage dans le miroir des toilettes, un couteau suisse à la main. Pas de boulot, pas de relations, pas de maison. Elle attrape ses longs cheveux et coupe ses mèches noires comme on faucherait du blé, avant de s'asseoir sur le sol glacé. Pratiquement rasée, elle tremble à côté de ses maigres possessions : un sac à dos, quelques vêtements, un duvet, un pantalon de

pluie et un passé trouble. Demain, la vie sera différente, elle l'a décidé.

Dans la petite ville canadienne de Smithers, Zyanya Lonewolf, 19 ans, descendante des ethnies gitxsan et dakelh, démissionne de son boulot dans les cuisines du McDo et abandonne son rôle de cheffe de famille au sein d'un foyer tourmenté: père incarcéré, mère toxicomane, cousine assassinée le long de la route des larmes. Contre la volonté de sa mère, elle retire ses maigres économies au distributeur, s'achète un sac à dos et quitte tout ce qu'elle a toujours connu pour rejoindre une caravane de coureurs indigènes.

Plus loin au nord, dans l'une des régions les plus froides de Vashraii Koo, ou Arctic Village, en Alaska, une ancienne prénommée Ipana emballe ses soixante années de vie dans cinq grosses valises pour rejoindre les autres: des coureurs indigènes venus du monde entier pour une course à travers l'Amérique du Nord, entre l'Alaska et le Panama. À Fairbanks, cette cheffe des Dénés, dont la communauté vit au rythme des migrations des caribous de la vallée de la Porcupine, se dresse contre le vent et repense aux coureurs qui traversaient autrefois ces terres, les protecteurs du soleil qui se déplaçaient avec les hardes de caribous.

Le moment est venu pour Ipana de trouver en elle l'esprit de ces coureurs, le peuple du Soleil, de trouver le courage de quitter son foyer pour propager ce message urgent : l'Arctique se meurt.

À peu près au même moment, à Oakland, en Californie, Cheeto, 29 ans, se réveille en ce jour qui verra son rêve se réaliser. Le rêve d'une course unissant tous les peuples du monde et qui l'entraînera loin de la baie de San Francisco où il ne se sent plus chez lui, cette région où on l'a conduit, depuis le Mexique, alors qu'il n'avait que 2 ans.

Il a démissionné de chez EB Games, dit au revoir à ses neveux et nièces, et écumé les friperies de la baie pour trouver des vêtements chauds. Il fait son sac, prend quelques photos avec sa famille et descend une ou deux Heineken pendant sa fête de départ. Le lendemain matin, il monte à bord de la camionnette grise qui l'emmènera en Alaska.

Seul dans le bassin de Haslett, dans les contreforts de la Sierra Nevada, près de Fresno, en Californie, un homme convoque son héritage apache et purépecha, battant le tambour pour trouver sa voie. Ici, à côté d'un feu de camp au milieu des pins ponderosas, en pleine cérémonie de la sudation, Andrec se prépare spirituellement et mentalement à conduire des coureurs à travers l'Amérique du Nord. Il médite afin de trouver

le courage et la clairvoyance nécessaires pour mener des guerriers indigènes à bon port à travers de vastes étendues. Il chante et attise le feu, faisant appel à la sagesse de sa mère apache et de ses aînés, anciens combattants du Viêtnam, qui lui ont appris à se dédier à des causes plus grandes et plus nobles que soi. Il convoque la sagesse du sac de médecine accroché autour de son cou – sa « protection apache », comme il l'appelle –, puis roule vers le sud dans sa camionnette grise, jusqu'à Los Angeles, pour passer prendre des coureurs, avant de mettre le cap sur l'Alaska, à la recherche de cette personne que son père n'a jamais été.

En Arizona vit un homme dont l'âme a été marquée par la tragique grève des mineurs de cuivre de 1983. Pacquiao, le principal organisateur de la course, avait environ 10 ans quand il a vu sa ville d'Ajo être soumise à la loi martiale et se retrouver bouclée, assiégée par les bulldozers, les snipers, la police et la Garde nationale. Cet épisode a chassé de nombreux résidents de la ville, séparé des familles et transformé Ajo en ville fantôme.

Durant quatre jours et quatre nuits, Pacquiao – d'ascendance yaqui, tohono o'odham et opata – se plonge dans le rituel au milieu d'une région aride du sud de l'Arizona. Il sue, jeûne et se prépare à porter sur ses épaules l'immense charge qui lui a été transmise deux ans plus tôt par l'aîné, Gustavo

– son mentor, un leader syndicaliste de premier plan et le fondateur d’ultra-marathons sacrés se tenant tous les quatre ans en Amérique du Nord et du Sud, les Peace and Dignity Journeys (Voyages pour la paix et la dignité). Avec l’aide d’Andrec et de Chula Pepper, Pacquiao est chargé d’établir un itinéraire sûr à travers l’Amérique du Nord.

Après avoir rempli les vans, Pacquiao conduit la caravane à Chickaloon, en Alaska, le point de départ de la course. En chemin, il donne des conférences et recrute des coureurs.

Dans l’État de Sonora, au Mexique, deux frères de l’ethnie yoreme – Mazat, alias « *El que corriendo, mata* » (« celui qui court, conquiert »), et son aîné Greñas – quittent leur famille et interrompent leurs études pour gagner la frontière américaine en quelques jours d’auto-stop. Ils partent pour accomplir leur devoir vis-à-vis des anciens : se livrer à la course et embrasser la vie du guerrier – celui qui se dévoue à la protection et à la préservation de la terre, des animaux et de la culture de son peuple.

Ces hommes et ces femmes ne sont que quelques-uns des coureurs des Peace and Dignity Journeys de 2004. Des gens ordinaires, fiers de leur héritage, répondant à un appel qui les dépasse.

Et puis, il y a moi.